On l'avait appelé Zapata, à cause du Z dans la nuque et de sa moustache révolutionnaire. Mais aussi Doun-doun parce qu'avec son petite nez rose, il ne faisait vraiment pas sérieux. Zapata Doun-doun, ça en jette... c'est devenu Zap, et je vous épargne ses innombrables petits noms, plus révolutionnaires les uns que les autres.
La veille de Noël, il a cessé de manger, et non, ce n'était pas une grève de la faim pour une bonne cause. C'est une saleté de truc dégueulasse qui est allé sournoisement se loger dans ses intestins et qui s'est mis à le bouffer de l'intérieur.

Ne me dites pas qu'il ira "au paradis des chats" ; il n'y pas plus de paradis pour les chats que pour les humains, il y a juste tous les souvenirs de ce qu'on a vécu ensemble, les rencontres, les amitiés, les amours et les séparations qui d'une manière ou une autre, restent à tout jamais liées à lui. Nous ferons face le plus dignement possible, le temps qui lui sera encore donné sans souffrir.
Aimer, c'est aussi accepter de laisser partir.

On dira que t'es en vacances

Au pays où les souris dansent

Et j'parierais pas un kopeck

Que tu danseras pas avec

On dira que t'es en voyage

Au pays des petits chats sages

Mais j'miserais pas un radis

Sur ton entrée au paradis

Tu n'aurais rien fait pour leur plaire

La moustache révolutionnaire

Et les griffes qui se hérissent

Contre toutes les injustices

La fourrure antiraciste

En noir et blanc qui coexistent

Noir, blanc, c'était notre jeu

Et déjà tu fermais les yeux

Tu pars et ce n'est pas ta faute

Mais nous étions félins pour l'autre

T'étais un maillon de la chaîne

Je serai peut-être la prochaine

Mais quand j'aurai l'coeur qui éclate

Qui viendra me tenir la patte ?

Et pour m'remonter le moral

Me caresser dans l'sens du poil ?

Tu t'en vas et je reste à quai

Avec ce modeste bouquet

De lettres alignées sur la page

A glisser entre tes bagages

Pas d'urne et pas de caveau

Juste ce monument de mots

Et ce sourire qui se noie

... T'en aurais fait pareil pour moi

(Bruxelles , décembre 2015)